

FANNY DE CHAILLÉ

Le Chœur

7 octobre 2021 – 15 janvier 2022



CND
Centre national de la danse



« Être ensemble pour pouvoir prendre des risques »

Entretien avec Fanny de Chaillé

Vous reprenez cette année votre pièce *Le Chœur*, présentée l'an dernier au Festival d'Automne dans le cadre du dispositif Talents Adami Théâtre. Pouvez-vous nous rappeler l'origine de ce projet ?

Le dispositif Talents Adami Théâtre m'a commandé une pièce l'an dernier : je devais travailler avec dix acteurs de moins de trente ans. J'avais envie depuis un certain temps de faire une forme chorale et cette demande de l'Adami est arrivée. Je me suis dit que c'était le bon moment et le bon endroit pour explorer cette forme, fabriquer un chœur avec des gens que je ne connaissais pas. Je souhaitais travailler la forme chorale en la considérant comme une identité collective polymorphe et mettre ainsi à distance l'identité singulière, celle d'un protagoniste identifié par un nom propre et un rôle figé. Dans cette perspective, fabriquer un chœur est très concret : je ne voulais pas faire une pièce pour promouvoir individuellement les acteurs Adami, où chacun aurait son petit solo, mais faire chœur pour échapper, dans une certaine mesure, à la logique du spectacle comme objet de consommation et de divertissement, de mise en avant de soi.

Comment la forme du chœur vous permet-elle d'interroger la prise de parole et son écoute sur scène ?

La parole mais aussi ses dispositifs d'écoute sont au centre de mes recherches. Avant *Le Chœur*, j'ai monté *Désordre du discours* à partir de *L'Ordre du discours*, la leçon inaugurale donnée par Michel Foucault au Collège de France en 1970 et dont nous n'avons aucune trace enregistrée ou filmée, simplement un texte publié des années après l'événement. Il fallait, grâce au théâtre, revenir de ce vide, de cette absence de trace, et me servir de l'amphithéâtre, de sa forme et du corps de l'acteur (Guillaume Bailliart) pour incarner cette pensée, re-crée les conditions d'écoute et de réception de cette parole. Le chœur s'est avéré être la forme idéale pour continuer à creuser cette recherche car il est à la fois celui qui énonce (l'acteur) et celui qui reçoit cette énonciation (le spectateur). Et en même temps, un chœur, ça n'existe pas dans la réalité, c'est une forme abstraite qui permet de penser, de conceptualiser ces deux positions. Et puis, il nous a permis de créer du lien entre les acteurs : quand il y

en avait un qui se détachait du groupe, qui devenait le coryphée pour raconter un récit, les autres devaient construire autour de lui une possibilité d'énonciation pour sa parole ou son geste.

Vous collaborez avec Pierre Alferi depuis plusieurs créations. Qu'est-ce qui vous a attirée dans son écriture, et plus particulièrement dans son texte « *Et la rue* » extrait de *divers chaos*, le point de départ de votre pièce *Le Chœur* ?

Je voulais, pour travailler le chœur, me confronter à une forme poétique, et j'ai lu ce texte de Pierre. C'est un assemblage de plusieurs poèmes : il fait état des manifestations contemporaines et de leurs répressions. Il mêle la force du geste politique à la cadence métrique d'un flux poétique. Ce texte a été mon point de départ. Et puis, pour Pierre Alferi, un poème est toujours écrit à partir d'une date. Cette idée a nourri un travail d'improvisations avec les acteurs. Je leur ai demandé quand leur histoire personnelle et intime avait rencontré la grande Histoire. Ils ont commencé à travailler là-dessus, et cela a donné par exemple la première scène du spectacle autour des événements du 11 septembre 2001. Je me suis rendue compte que ces jeunes gens avaient vécu cet événement enfant, devant leur télévision, et que cela avait été un moment fondateur. Et puis il y a une multitude d'autres récits qui sont nés autour de cette confrontation avec l'Histoire : nous les avons épuisés, nous les avons faits et refaits, jusqu'à ce qu'ils me racontent des histoires qui n'étaient pas leurs histoires mais des récits qu'on leur avait rapportés ou qu'ils inventaient. Il y avait beaucoup de jeu dans ce travail d'improvisations.

C'est un spectacle très rythmé, très millimétré entre les gestes, les sons du groupe et les prises de parole individuelles ou collectives. Comment une telle chorégraphie s'est-elle dessinée au cours des répétitions ?

Le Chœur, c'est une vraie chorégraphie. Je travaille toujours comme ça pour mes spectacles et c'est d'ailleurs pour cela que j'ai choisi des comédiens qui avaient une pratique de la danse en parallèle de leur pratique du théâtre, des gens qui ne sont pas forcément des danseurs mais pour qui le travail

sur le corps est important. Ils avaient pleinement conscience que je travaille plus comme une chorégraphe que comme une metteuse en scène. Les quinze premiers jours n'ont été pratiquement que des ateliers de danse pour qu'ils puissent apprendre concrètement à se supporter, se porter, s'entraider physiquement... Et c'est grâce à ça que nous avons réussi à fabriquer ce collectif-là : très vite ils ont été obligés d'être ensemble pour pouvoir prendre des risques. Les ateliers les mettaient en mouvement et leur ont permis de trouver une respiration commune.

Vous faites le choix d'un rapport frontal avec le public. Est-ce une manière de ne jamais faire théâtre au sens classique du terme ?

Le texte est autant adressé aux acteurs sur scène qu'au public. Mon spectacle est un chœur qui parle de ce qu'est un chœur, le risque était donc de se replier sur soi, de mettre les spectateurs à distance. Là, le texte leur est lancé de face, il est clairement adressé. C'est de toute façon ma marque de fabrique en tant que metteuse en scène et comme spectatrice, c'est ce que j'aime voir sur un plateau. Et je pars du principe que si le public est là, c'est qu'il a envie de jouer à ce jeu-là avec nous.

Propos recueillis par Agathe Le Taillandier

Fanny de Chaillé

Après des études universitaires d'Esthétique à la Sorbonne, Fanny de Chaillé travaille avec Daniel Larrieu au Centre chorégraphique national de Tours. C'est à partir de 2003 qu'elle développe un travail pour le théâtre avec les pièces *Underwear, pour une politique du défilé* (2003), *Ta ta ta* (2005) et *Gonzo Conférence* (2007). Elle collabore comme dramaturge avec Emmanuelle Huynh, Alain Buffard et Boris Charmatz. En résidence au Théâtre de la Cité internationale à Paris, elle crée *La Bibliothèque* (2010) puis la pièce *Je suis un metteur en scène japonais* d'après *Minetti* de Thomas Bernhard. Elle débute une collaboration avec l'écrivain Pierre Alferi : *COLOC* dans le cadre du cycle de rencontres « l'objet des mots » (Actoral 2012), le duo *Répète* (Concordances 2014), *Les Grands* (Chambéry 2017), présenté au Festival d'Automne à Paris, où elle interroge le statut d'adulte et les différentes strates de réalité qui constituent un individu. En résidence à Malraux scène nationale de Chambéry depuis 2014, elle crée *Désordre du discours*, d'après « *L'Ordre du discours* » de Michel Foucault, présenté au Festival d'Automne à Paris en 2019 et repris cette année dans des universités.

Le Chœur

CND Centre national de la danse – 7 au 9 octobre 2021
Théâtre 14 – 4 au 15 janvier 2022

Conception, **Fanny de Chaillé**

D'après le poème *Et la rue* de Pierre Alferi, extrait de l'ouvrage *divers chaos* (P.O.L.)

Avec la promotion 2020 des « Talents Adami Théâtre » :

Marius Barthaux, Marie-Fleur Behlow, Rémy Bret, Adrien Ciambarella, Maud Cosset-Chéneau, Malo Martin, Polina Panassenko, Tom Verschuere, Margot Viala, Valentine Vittoz

Assistant, Christophe Ives

Rédaction journal, Grégoire Monsaigneon

Réalisation son et radio, Manuel Coursin

Lumières, Willy Cessa

Production, Isabelle Ellul

Production Association Display

Coproduction Adami ; CND Centre national de la danse (Pantin) ;

Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec l'Atelier de Paris / CDCN et avec l'aide

de la Cité Internationale des Arts de Paris

Coréalisation CND Centre national de la danse (Pantin) ;

Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre 14 (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Un projet créé dans le cadre de l'opération Talents Adami Théâtre

Durée : 1h

Fanny de Chaillé au Festival d'Automne à Paris

2014 : *Le Groupe* d'après *La Lettre de Lord Chandos*

de Hugo von Hofmannsthal (Centre Pompidou)

2015 : *La Double Coquette* (Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines,

Scène nationale, Théâtre de la Ville / Les Abbesses)

2017 : *Les Grands* (Centre Pompidou)

2019 : *Désordre du discours* d'après « *L'Ordre du discours* »

de Michel Foucault (Université Paris 8, Université Paris Nanterre,

Beaux-Arts de Paris, École des Arts de la Sorbonne – Centre Saint-Charles)

Tournées en universités

À l'automne, plusieurs universités de Paris et d'Île-de-France

accueillent le spectacle de Fanny de Chaillé *Désordre du discours*

d'après « *L'Ordre du discours* » de Michel Foucault.

Réservation sur festival-automne.com

La Fondation d'entreprise Hermès est mécène des tournées dans les lycées et les universités.



Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



cnd.fr – 01 41 83 98 98

theatre14.fr – 01 45 45 49 77

festival-automne.com – 01 53 45 17 17

Photo : © Marc Domage

Le Monde

Partenaire du Festival d'Automne

LA CULTURE S'INVITE CHAQUE JOUR DANS *LE MONDE*,
ET PLUS ENCORE CHEZ LES ABONNÉS



Avant- premières, exclusivités, invitations...

Pour bénéficier de notre programme
Le Monde événements abonnés et profiter
de toute la culture du Monde, abonnez-vous !

EVENEMENTS-ABONNES.LEMONDE.FR